Enseigner l’Histoire des arts…

…à partir d’un lieu culturel de proximité.

Document réalisé par le Groupe départemental pour l’Education artistique et culturelle du 92, mis en page par Joëlle Gits

Faire de l’Histoire des Arts, c’est approcher une culture.

C’est…

• Choisir une ou des oeuvres caractéristiques d’une époque ou d’un lieu à étudier dans le cadre d’une thématique ou problématique (le lieu lui-même peut faire œuvre dans le cas de l’architecture et du paysage)

• Provoquer une rencontre sensible avec ces œuvres

• Les contextualiser historiquement, géographiquement, culturellement

• Etablir des résonances avec d’autres oeuvres de la même époque ou de la même notion

• En approfondir l’approche analytique

• Mettre en place une ou des pratiques artistiques susceptibles de révéler une ou plusieurs caractéristiques de l’oeuvre ou du genre étudié

• Faire que les élèves en gardent trace (cahier Histoire des Arts)

• Faire que ces oeuvres trouvent place dans une frise chronologique (acquisition de repères historiques et culturels dans le cadre du Socle commun)

• Veiller à la réactivation régulière des acquis culturels grâce à la frise ou à d’autres résonances en cours d’année

• Evaluer les acquis grâce au livret de compétences du Socle (culture humaniste, maîtrise de la langue, autonomie…)

Rappel textes officiels

Le "socle commun de connaissances et de compétences" présente ce que tout élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire. Introduit dans la loi en 2005, il constitue l'ensemble des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour réussir sa scolarité, sa vie d'individu et de futur citoyen. À compter de 2011, la maîtrise des sept compétences du socle est nécessaire pour obtenir le diplôme national du brevet (D.N.B.).

Le socle s'organise en sept grandes compétences : chacune est composée de connaissances essentielles, de capacités à les utiliser et d'attitudes indispensables tout au long de sa vie, comme l'ouverture aux autres, la curiosité, la créativité, le respect de soi et d'autrui. Depuis 2009, les programmes du collège intègrent les éléments du socle commun, dans la continuité de ceux de l'école primaire.

La culture humaniste, cinquième compétence du socle, repose sur deux grands principes
***l'identité/ l'altérité** (ce qui pousse l'Homme à voyager, à découvrir d'autres horizons et à s'approprier des découvertes)*
***la continuité/ la rupture** (ce qui fait qu'une société évolue et se diversifie)*

L'enseignement de l'histoire des arts a pour objectif de faire acquérir des repères en histoire (événements fondateurs), en géographie (paysages et territoires, populations, etc.), en littérature et en arts (les grandes œuvres) .

Une approche sensible des œuvres initie l'élève à l'histoire des arts. Il est engagé dans des pratiques artistiques personnelles.



Musée national
du domaine de Malmaison
et Bois Préau
www.chateau-malmaison.fr
15 Avenue du Château de la Malmaison
92500 Rueil Malmaison
01 41 29 05 55
Laurence Pacciarella
service éducatif (01 41 29 05 68)

Résidence privée de campagne,
« demeure aux champs », de Napoléon et Joséphine.

www.chateau-malmaison.fr/ musée mode d'emploi/enseignants (dossier enseignant téléchargeable)

Le château entre dans l'histoire de France durant le Directoire, lorsque Joséphine de Beauharnais, épouse de Napoléon Bonaparte l'achète le 21 avril 1799 au banquier Jean-Jacques le Couteulx du Molay. Napoléon demande à ses architectes Percier et Fontaine de rénover et décorer la bâtisse au goût du jour. Le château sera même le cœur du gouvernement français (avec les Tuileries) pendant le Consulat et Napoléon y séjournera régulièrement jusqu'au divorce avec Joséphine en 1809 .

Dès lors, le château devient la demeure principale de Joséphine, qui, répudiée, y reçoit le Tsar de Russie en 1814, et y meurt le 29 mai de la même année.
Son fils, le Prince Eugène, en hérite et sa veuve le vend au banquier Jonas Hagermann en 1828.
En 1842, la reine Christine d'Espagne (femme de Ferdinand VII) l'acquiert , en fait sa résidence, et revend le domaine en 1861 à Napoléon III.
Après la guerre de 1870, où l'armée prussienne saccagea l'intérieur, une caserne est installée dans le château.
En 1877, l'État vend le domaine à un marchand de biens qui lotit la majeure partie du parc.
En 1896 un riche mécène Daniel Iffla (dit Osiris), achète le château et son parc réduit à 6 hectares, le fait restaurer par l'architecte Pierre Humbert, puis l'offre avec sa "collection napoléonienne" à l'État en 1904, trois ans avant sa mort.



Contexte historique

Les temps modernes de 1799 à 1814
(Consulat et Premier Empire)

Les campagnes d'Egypte (Champollion, Vivant Denon), création de l'Institut français du Caire
Les guerres napoléoniennes (Italie, Espagne, Russie)
Création du code civil, création de la Légion d'honneur, création du franc et de la Banque de France, le Concordat
Cession de la Louisiane

Domaines Histoire des arts

- **Arts de l'espace:** art des jardins (parc et ancienne serre chaude dite « petite Malmaison »), style consulaire et Empire (retour au classicisme)

- **Arts du quotidien**: arts décoratifs (mobilier, décoration intérieure), costumes, objets d'art (tapisseries, pendules, vaisselle, bijoux, nécessaires de toilette)

- **Arts du visuel:** peintures, sculptures (antiques), décors muraux et textiles

- **Arts du son, arts du spectacle vivant:** instruments et salon de musique

Thématiques possibles

- ***Arts, espace, temps:*** Le voyage des plantes, Le jardin entre classicisme et romantisme
- ***Arts, créations, cultures :*** Joséphine et les sciences naturelles
- ***Arts, Etats et pouvoir:*** Le néo-classicisme comme enjeu d'un pouvoir et choix politique, Sphère privée et sphère publique au sommet de l'Etat
- ***Arts, ruptures, continuités:*** **L**a rupture avec la Révolution, La redécouverte de l'Antiquité, Le goût de l'Ailleurs (l'Egypte), Les « merveilleuses » et les « incroyables » ou la liberté du vêtement et du corps

A titre d'exemple….

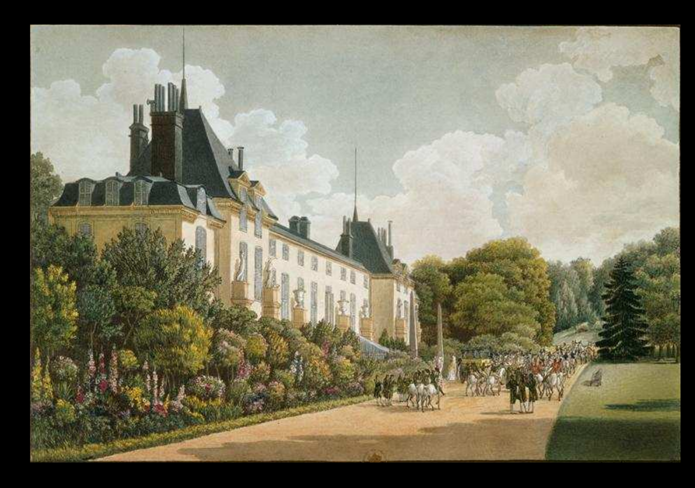
La proposition développée à partir de cette diapositive organise un parcours buissonnier non exhaustif dans le Temps et dans les arts commençant dans un lieu culturel du département des Hauts de Seine, avec les liens vers d'autres lieux, d'autres collections…

Arts, créations, cultures : L'impératrice Joséphine et les sciences naturelles , une invitation au voyage

Le château de Malmaison abrita de 1804 à 1814 au sein de son jardin à l'anglaise, un véritable jardin d'acclimatation. Nombre de visiteurs venaient découvrir comme une véritable curiosité cygnes noirs, émeus et kangourous vivant en semi-liberté, magnolias à fleurs pourpres et hortensias…autant d'espèces acclimatées pour la première fois en France et qui faisaient la réputation de ce jardin.

Héritage des Lumières, le goût des sciences naturelles était pour Joséphine une véritable passion. Sa connaissance de la botanique l'amena ainsi à créer à Malmaison, un jardin d'essai de plantes exotiques: 184 espèces nouvelles fleurirent pour la première fois en France dans les serres du château.

Vues du château





L’impératrice développa également pendant quelques années un parc d’acclimatation d’espèces rares comprenant de très nombreux oiseaux exotiques et, dans le droit fil de Louis XVI et de Marie Antoinette, chercha à améliorer ses troupeaux de vaches suisses et de moutons mérinos.

Son action en faveur de la botanique en particulier fut décisive, comme le montrent ses relations avec les navigateurs, les botanistes et les scientifiques du Muséum d’Histoire naturelle.

Elle joua un rôle primordial dans la recherche et l’arrivée sur le sol français de graines et de plantes exotiques, grâce à plusieurs expéditions maritimes.
Leur acclimatation à Malmaison fut permise par la construction de la toute première serre chaude connue en France. Enfin, Joséphine eut une véritable influence sur l’environnement et les paysages français, par l’envoi et la dissémination de dizaines d’espèces acclimatées à Malmaison, dans des régions où elles sont aujourd’hui très répandues.

Les sciences naturelles sont donc pour le Musée de Malmaison, une source forte d’identité.


Vues du parc





Joséphine souhaite aménager le parc de Malmaison selon ses désirs, ce qui ne va pas sans frictions avec Percier et Fontaine. Aussi commande-t-elle, à la fin de 1803, le bâtiment des serres chaudes à l'architecte paysagiste Jean-Marie Morel (1728-1810), qui est peu après remplacé par Jean Thomas Thibault (1757-1826) et Barthélemy Vignon (1762-1846).

La superbe construction est achevée en 1805. Elle se compose de deux parties : les serres proprement dites, chauffées et permettant la pousse d'arbustes de cinq mètres de hauteur ; le bâtiment de réception, d'où l'on peut admirer les vastes espaces clos de verre.

Le salon central est aménagé en 1807 par l'architecte Berthault. La petite Malmaison a perdu ses magnifiques serres ' fruits d'une remarquable prouesse technique ' et en 1827, Hagermann remanie le bâtiment.

En raison des morcellements du domaine lors de la vente de 1877, la petite Malmaison devient une habitation indépendante, propriété en 1887 de Pierre Pascal Marie de Bourbon, comte de Bari (1852-1904), fils de Ferdinand II, roi de Naples. Aujourd’hui demeure privée, la Petite Malmaison est ouverte au public





La serre chaude



La tradition du Voyage

L'envie d'Ailleurs, la découverte de l'Autre, le goût des Sciences

Entre enjeux économico-politiques et intérêts scientifiques

Voir la vidéo http://www.musee-marine.fr/public/virtuel/navigation/index.html

Napoléon et la mer http://www.musee-marine.fr/public/virtuel/pagenapo/index_napo.html

Quelques jours avant le débarquement à Alexandrie, Bonaparte s'adresse aux équipages et révèle enfin le but de l'expédition, 22 juin 1798.
« Soldats ! vous allez entreprendre une conquête dont les effets sur la civilisation et le commerce sont incalculables […] Les peuples avec lesquels nous allons vivre sont mahométans […] Ayez pour les cérémonies que prescrit l'Alcoran, pour les mosquées la même tolérance que vous avez eue pour les couvents, pour les synagogues, pour la religion de Moïse et de Jésus-Christ. Les légions romaines protégeaient toutes les religions. Vous trouverez ici des usages différents de ceux de l'Europe, il faut vous y accoutumer […] La première ville que nous allons rencontrer a été bâtie par Alexandre. Nous trouverons à chaque pas des souvenirs dignes d'exciter l'émulation des Français. »
http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1036&d=1&m=napoleon%20et%20l'egypte

Bonaparte en campagne
peint par Gérôme et Gros









La Bataille des Pyramides **par François Watteau**

« Description de l'Egypte : une aventure humaine et éditoriale. » **Yves Laissus RMN, 2009**

L'expédition de Humboldt et Bonpland (1799-1804), est l'une des plus remarquables expéditions scientifiques jamais réalisée. Parti sans destination précise mais doués d'une force de caractère et d'une détermination à toutes épreuves, les deux jeunes savants ont en un seul voyage apporté énormément à la connaissance de ces régions. Durant le voyage c'est Bonpland qui a fait le plus gros travail botanique en réalisant une quantité impressionnante de descriptions d'espèces nouvelles. Parallèlement, une autre expédition, menée par Baudin de 1800 à 1804 permet d'explorer la Nouvelle Hollande (Australie).





Lorsque Etienne Pierre Ventenat, le botaniste du jardin de Malmaison, décède en 1808, c'est Bonpland qui le remplace.

Devenu intendant général des domaines de Malmaison (et de Navarre par la suite), il reprend avec Pierre Joseph Redouté la description des plantes cultivées dans ce jardin.

Le jardin de Malmaison est à cette époque particulièrement célèbre et prestigieux. Passionnée de botanique, Joséphine commande plantes exotiques et animaux rares aux savants qui suivent les campagnes napoléoniennes et les expéditions scientifiques, afin de les acclimater dans son jardin.

Bonpland concentre alors toute son énergie dans la gestion du jardin et dans l'acclimatation et la multiplication d'espèces exotiques. Pour Joséphine, il entreprend de nombreux voyages à travers l'Europe, en quête de plantes pour embellir davantage les jardins de Malmaison. En quelques années Bonpland acclimate des centaines d'espèces alors inconnues.

Le jardin, également parc zoologique, devient incontournable en Europe pour tous les botanistes et amateurs de plantes et accueille notamment la plus grande serre d'Europe.

Il décrit leurs caractères botaniques et leurs propriétés dans Plantes équinoxiales (1808-1816) et offre cette collection au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (« Descriptions des plantes rares cultivées à Malmaison et à Navarre » 1813)

Redouté (Pierre-Joseph) 1759-1840











Dessinateur de la reine Marie-Antoinette, il devient spécialiste des peintures de fleurs pour l'Académie des Sciences en 1793.

Il est nommé peintre de l'impératrice Joséphine en 1805 et réalise les planches de nombreux ouvrages de botanique dont "le Jardin de la Malmaison ".
Son frère Antoine-Ferdinand , également reçu à l'Académie des Sciences mais comme dessinateur pour les animaux, est appelé par Joséphine pour participer à la décoration du château de Malmaison.









Un cabinet de curiosités était un lieu où étaient entreposés et exposés des objets collectionnés, avec un certain goût pour l'hétéroclite et l'inédit. On y trouvait couramment des médailles, des antiquités, des objets d'histoire naturelle (comme des animaux empaillés, des insectes séchés, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers, des fossiles) ou des œuvres d'art.

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités sont l'ancêtre des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne même s'ils gardaient les traces des croyances populaires de l'époque (il n'était pas rare d'y trouver du sang de dragon séché ou des squelettes d'animaux mythiques).

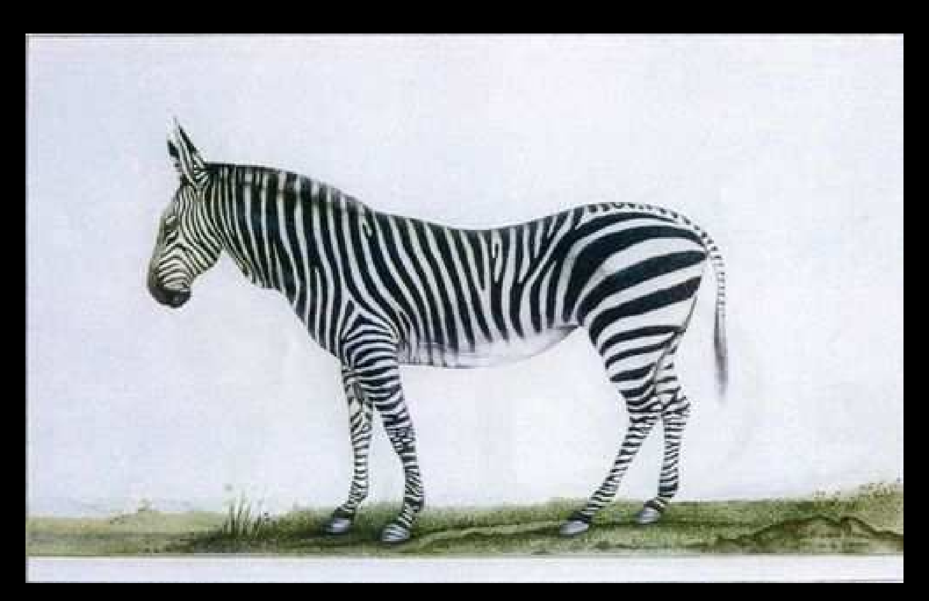
L'édition de catalogues qui en faisaient l'inventaire, souvent illustrés, permettaient d'en diffuser le contenu auprès des savants européens.








Le cabinet de curiosités de Bonnier de la Mosson (1702-1744),
reconstitué au Muséum d’Histoire naturelle de Paris



Le zèbre

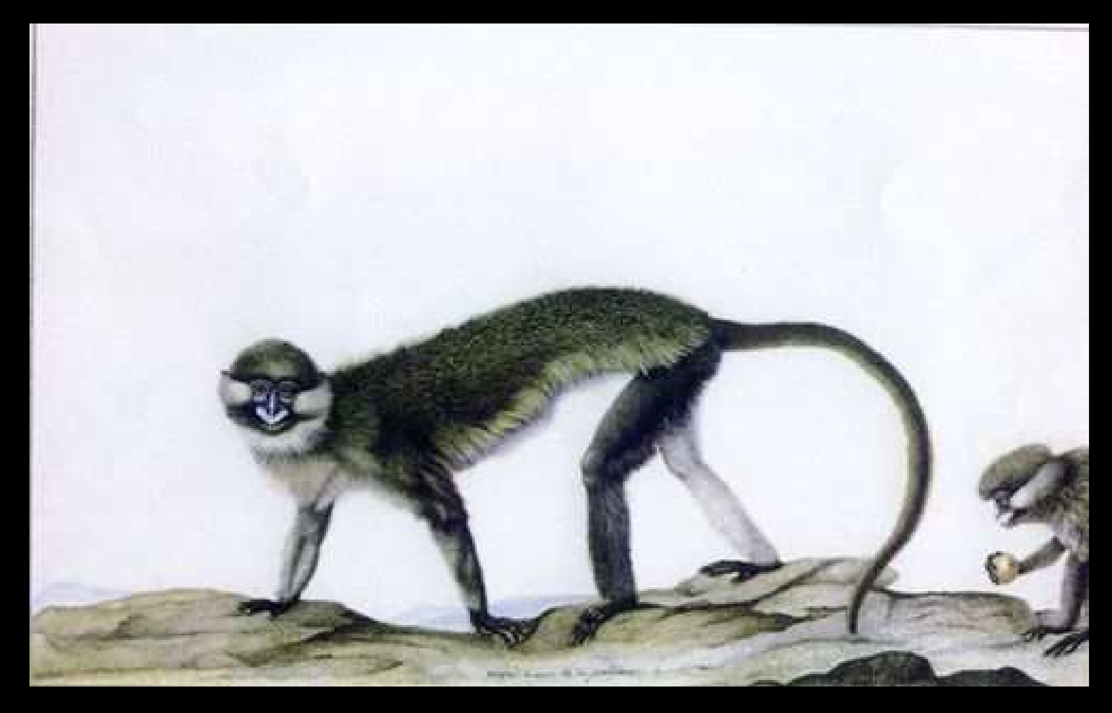
**Le zèbre, cheval des ténèbres,
Lève le pied, ferme les yeux
Et fait résonner ses vertèbres
En hennissant d'un air joyeux.**

**Au clair soleil de Barbarie
Il sort alors de l'écurie
Et va brouter dans la prairie
Les herbes de sorcellerie.**

**Mais la prison sur son pelage,
A laissé l'ombre du grillage.**

Robert Desnos





La ménagerie de Joséphine a abrité de nombreuses espèces en semi-liberté, qui furent transférées par la suite au Jardin des Plantes.

Influence de la zoologie sur les arts décoratifs du Premier Empire



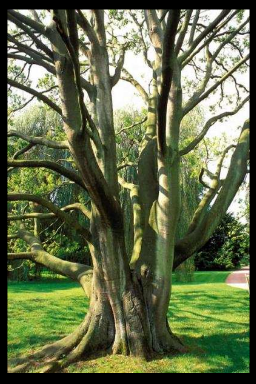


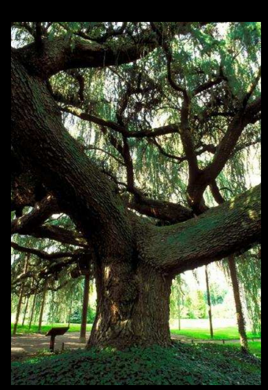


L’art des jardins à Malmaison: un parc paysager

une libre expression de la nature qui laisse place à la rêverie et aux émotions, dans la mouvance du Romantisme et en rupture avec le jardin à la française du XVIIème siècle (maîtrise de la nature par l’homme, taille des végétaux, architecture végétale)









Parc de la Vallée aux loups



Jardin du Trocadéro du domaine de Saint Cloud





Jardins Albert Kahn

Quand la nature

inspire les écrivains….

Les sapinières

Peu profondes, elles, et peu mystérieuses, je les aime pour leur odeur, pour les bruyères roses et violettes qui poussent dessous, et pour leur chant sous le vent. Avant d'y arriver, on traverse des futaies serrées, et tout à coup, on a la surprise délicieuse de déboucher au bord d'un étang, un étang lisse et profond, enclos de tous côtés par les bois, si loin de toutes choses!

Les sapins poussent dans une espèce d'île au milieu; il faut passer bravement à cheval sur un tronc déraciné qui rejoint les deux rives.

Colette « Claudine à l'école »

Un jardin abandonné

Il y avait un banc de pierre dans un coin, une ou deux statues moisies, quelques treillages décloués par le temps pourrissant sur le mur; du reste plus d'allées ni de gazon; du chiendent partout. Le jardinage était parti, et la nature était revenue…

Les arbres s'étaient baissés vers les ronces, les ronces étaient montées vers les arbres, la plante avait grimpé, la branche avait fléchi, ce qui rampe sur la terre avait été trouver ce qui s'épanouit dans l'air, ce qui flotte au vent s'était penché vers ce qui se traine dans la mousse; troncs, rameaux, feuilles, fibres, touffes, vrilles, sarments, épines, s'étaient mêlés, traversés, mariés, confondus…

Victor Hugo « Les Misérables »

Le langage des arbres

Les gens qui ne savent pas apprivoiser les arbres disent que les forêts sont silencieuses. Mais dès que tu siffles, et que tu siffles bien, comme un oiseau, tu commences à entendre le bruit que font les arbres.
Il y a d'abord ces bâillements et ces respirations aiguës. Puis tu perçois d'autres bruits. Il y a des coups lourds, comme s'il y avait un cœur qui battait quelque part sous la terre.
Puis tout un tas de craquements, des branches qui se redressent avec des explosions, des feuilles qui se mettent à trembler, des troncs qui se dérident.
Il y a surtout des bruits de sifflements, parce que les arbres te répondent.

J.M.G. Le Clézio « Voyage au pays des arbres »

Pratique artistique

Arts visuels: photographie

« Autrement dit…

Sur les planches et Ailleurs »

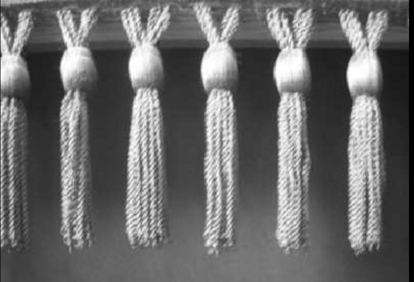
Des élèves de 3ème ont fait une série de photographies en utilisant toutes les techniques d'écriture photographique possibles (angle de vue, cadrage, lumière, flou...) puis en retouchant, recadrant, redéfinissant les échelles des images à l'aide de l'outil informatique pour détourner le regard du spectateur, voire le duper totalement.











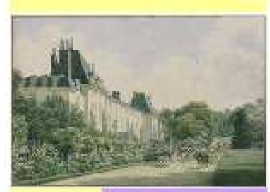




Musée National du château de Malmaison

—

Muséum d'Histoire naturelle

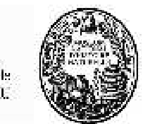




Musée national du château de Malmaison
Muséum national d'Histoire naturelle

L'impératrice Joséphine et les sciences naturelles





Niveaux:
CM2, 6ème, 4ème et seconde
Disciplines:
Sciences de la vie et de la terre, Histoire, Géographie, Arts Plastiques, Français.

Présentation

Ce partenariat met en valeur un aspect atypique et méconnu l'histoire de Malmaison, résidence de l'impératrice Joséphine de 1799 à 1814. Il permet d'éclairer ses liens avec le Muséum.

Passionnée d'histoire naturelle, l'Impératrice acclimata dans le jardin d'essai de sa « campagne » de nombreuses espèces botaniques et zoologiques rares provenant d'expéditions scientifiques maritimes et de nombreux échanges avec les botanistes et savants du Muséum.

Dès le Consulat, elle développa une ménagerie, rendue célèbre par les premiers cygnes noirs, émeus et kangourous acclimatés en Europe.

Ses liens avec les savants du Muséum furent tels qu'aujourd'hui une partie de ses collections s'y trouve.

Ces deux lieux patrimoniaux sont donc complémentaires pour comprendre toutes les implications de son action et évoquer le voyage des plantes et des espèces dans l'espace et le temps.

Le Muséum permet une approche scientifique et historique,

Malmaison une évocation plus patrimoniale et esthétique.



Déroulement

Enseignants: Une demi-journée de formation sur chaque site destinée à donner des clefs d'exploitation en classe: trame de la visite scolaire, découverte de documents patrimoniaux et de pièces de collections, mise à disposition de documents (médiathèque du Muséum).

Classes: Une demi-journée sur chaque site.

Malmaison: parcours découverte du domaine de Joséphine (collections du château, domaine et jardins) + atelier éventuel selon niveaux

Muséum: parcours dans la grande Galerie de l'Evolution et le Jardin des Plantes avec atelier + séance en médiathèque en relation avec l'atelier ou visite libre de la ménagerie.

Contacts:

Service éducatif Malmaison:
laurence.pacclarella@culture.gouv.fr
01 41 29 05 58/58
Service éducatif Muséum:
morel@mnhn
01 40 79 54 19
Musée national du château de Malmaison: www.chateau-malmaison.fr
Muséum national d'histoire naturelle: www.mnhn.fr

Un partenariat entre le Muséum d'Histoire naturelle et le Domaine de Malmaison permet aux enseignants du premier et du second degré de travailler avec leurs élèves sur cette problématique.

Ouvrage scientifique de référence:
« Passions botaniques : naturalistes voyageurs au temps des grandes découvertes. »
Ed Ouest-France 2008

Œuvres en résonance

Pour ouvrir à d'autres champs artistiques

Arts du son, arts du spectacle vivant:

- Gossec, Grétry (fondateurs du Conservatoire de Paris), Méhul,
- 3ème symphonie « Héroïque en souvenir d'un grand homme » de Beethoven,
- Marche triomphale du sacre de J.F.LeSueur, Messe du sacre de G. Paesiello,
- Romances de salon (Reine Hortense),
- Musiques militaires (chant du départ, marche des bonnets à poils, marche des grenadiers)
- Le carnaval des animaux de Camille Saint Saëns 1886

Arts du quotidien :

Régulièrement des expositions temporaires et des visites thématiques mettent en scène les objets des collections (Une journée avec Joséphine: la vie quotidienne à Malmaison, Costumes et uniformes sous l'Empire, La cave de Joséphine, le vin sous l'Empire, Bijoux d'Histoire et de sentiments, Meubles ouverts, meubles à secrets…)

Arts du visuel:

• Films d'Abel Gance « Napoléon » (1927) « Austerlitz »(1960)
• « le sacre de Napoléon » de David (Louvre), « Napoléon » d'Ingres (Musée de l'Armée),
• Tombeau de Joséphine et mausolée d'Hortense dans l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Rueil
• Turner transpose en peinture les vibrations de la lumière, Goya peint « Les désastres de la guerre »

Arts de l'espace:

• Arcs de Triomphe du Carrousel et de l'Étoile, colonne Vendôme, ponts des Arts, d'Austerlitz, d'Iéna, Église de la Madeleine.

Arts du langage, Littérature:

• Correspondances et carnets de voyages (Cook, Bougainville, La Pérouse, Vivant Denon, François Péron « Voyage aux Terres australes », Nicolas Baudin « Journal de la Belle Angélique »), lettres de Geoffroy Saint Hilaire à Cuvier
• Souvenirs de Las Cases (Mémorial de Sainte-Hélène 1823)
• « Mémoires d'Outre-Tombe » de Chateaubriand 1809-1841
• Poésies de Victor Hugo de 1822 à 1840
•« Paul et Virginie »1787 et « Etudes de la nature » 1784 de Bernardin de Saint Pierre
•« Rêveries d'un promeneur solitaire » de Jean Jacques Rousseau 1776-1778
•« Candide » de Voltaire 1759
•« Robinson Crusoé » par Daniel Defoe 1719

Pour aller plus loin…

Musée de Compiègne www.musee-chateau-compiegne.fr
Musée de Fontainebleau www.musee-chateau-fontainebleau.fr
Musée du Louvre www.louvre.fr
Musée de Versailles www.chateauversailles.fr
Domaine national de Saint Cloud www.saint-cloud.monuments-nationaux.fr
La petite Malmaison www.chateau-de-la-petite-malmaison.abcsalles.com

Musée de l'armée (Invalides) www.invalides.org
Musée national de la légion d'honneur et des ordres de chevalerie www.legiondhonneur.fr
Bibliothèque Marmottan à Boulogne (spécialisée sur l'Empire) www.academie-des-beaux-arts.fr/fondations/bibliotheque.htm
Fondation Napoléon www.napoleon.org
Archives et documents www.napoleonica.org, www.histoire-image.org, www.photo.rmn.fr
Musée de la Marine www.musee-**marine**.fr

Musée des arts décoratifs www.lesartsdecoratifs.fr
Musée Galliera (arts de la mode et du costume) www.paris.fr
Manufacture des Gobelins manufacturedesgobelins.fr
Sèvres - Cité de la céramique www.sevresciteceramique.fr
Musée des arts et métiers www.arts-et-metiers.net